

Perspectives

Résilience

Bulletin régional d'information du projet Promouvoir la Résilience des Économies en zones Semi-Arides (PRESA)

Avril - Mai 2015 | Numéro 2

Dans ce numéro :

Pages 1-3 | ACTUALITÉS

2e édition des « vidéoconférences du projet PRESA »

Trois jeunes chercheurs bénéficient de la bourse d'appui à la recherche du projet PRESA

Partenariat pour la recherche et l'engagement des parties prenantes du projet PRESA

Pages 4-6 | FOCUS SUR...

Lancement de la phase deux de mise en œuvre du projet PRESA

Pages 7 | OPINION

Parole aux parties prenantes

Page 8 | RESSOURCES

AGRIDAPE n° spécial : Faire face aux risques climatiques

Liste de plateformes et réseaux sur le changement climatique

Éditorial

Chers partenaires,

Comme vous le savez, le projet PRESA s'est donné pour objectif de renforcer l'engagement des décideurs des gouvernements locaux et nationaux et des chefs d'entreprises afin de favoriser un développement résilient au climat inclusif et équitable dans les régions arides et semi-arides en Afrique et en Asie. Pour y arriver, le projet s'appuie sur trois mécanismes principaux : une recherche de qualité orientée par la demande, l'engagement soutenu des parties prenantes et la communication et la mise en application des résultats de la recherche (page 5-6).

La première année de mise en œuvre du projet a vu la conduite de plusieurs études de référence sur le contexte du changement climatique au Burkina Faso et au Sénégal. Elle a également vu la mise en place de plateformes nationales de réflexion et de dialogue sur le climat et la résilience dans les deux pays et aujourd'hui, après avoir tiré les leçons de cette première année de mise en œuvre, le projet PRESA entre dans sa phase 2 dite « phase de mise en œuvre ».

A travers ce deuxième numéro du bulletin « Perspectives Résilience » placé sous le signe de la recherche et de l'engagement des parties prenantes pour le changement et la résilience, IED Afrique vous propose de revenir sur quelques événements clés des mois d'Avril et de Mai au cours desquels les parties prenantes du projet au Burkina Faso et au Sénégal ont été grandement mis à contribution : l'organisation de la deuxième édition des « vidéoconférence du projet PRESA sur le climat et la

résilience » au cours de laquelle les résultats de deux études approfondies sur les impacts du changement climatique sur le tourisme balnéaire et les stratégies de résilience en agriculture par les savoirs locaux ont été partagés (page 1-2) ; l'attribution de trois bourses de recherche à de jeunes chercheurs au Burkina Faso et au Sénégal (page 2-3) ; la désignation du laboratoire LERMIT au Burkina Faso comme partenaire de recherche pays dans le cadre d'un protocole d'accord avec l'Université de Ouagadougou (page 3).

De même, durant le mois de Mai, l'atelier de recherche d'Istanbul, qui a vu la participation des cinq institutions membres du consortium PRESA et leurs partenaires de recherche, a également été un moment décisif pour la suite de la mise en œuvre du projet. En effet, sur la base des besoins et priorités d'engagement identifiés par les parties prenantes du projet lors des ateliers nationaux du Burkina Faso et du Sénégal, les thèmes de recherche sur lesquels le projet travaillera pour les trois prochaines années ont pu être définis (page 4).

Enfin, en dernières pages à ce bulletin, nous donnons la parole aux parties prenantes et partageons avec quelques ressources utiles sur la thématique du changement climatique.

Excellente lecture !

Le Directeur de IED Afrique
Mamadou Bara Guèye

ACTUALITÉS

2e édition des « vidéoconférences du projet PRESA sur le changement climatique et la résilience » : plein feu sur le tourisme balnéaire au Sénégal et sur les stratégies de résilience de l'agriculture par les savoirs locaux au Burkina Faso

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de recherche du projet PRESA, des chercheurs du Burkina Faso et du Sénégal ont réalisé des revues pays et thématiques afin de permettre une meilleure compréhension des défis et enjeux climatiques actuels et de la manière dont ils affectent certains secteurs clés de l'économie, de même que les politiques et programmes mis en œuvre au niveau national et régional en réponse à ces défis. Ces différentes revues ont permis d'analyser le contexte de développement du Burkina Faso et du Sénégal et d'identifier des risques climatiques actuels et futurs et leurs incidences sur l'adaptation. Ces études ont également permis d'identifier des questions de recherche pertinentes, mais également des gaps importants en matière de connaissances pour les deux pays.

Dans le souci de résorber de tels gaps, IED Afrique a mené des études approfondies sur deux thèmes principaux : (i) Changement climatique et agriculture durable au Burkina Faso : quelles stratégies de résilience par les savoirs locaux ? et (ii) Tourisme balnéaire et durabilité au Sénégal : quelles stratégies à mettre en œuvre pour une résilience du secteur face aux effets des changements climatiques.

Afin de partager les résultats de ces études approfondies avec les différentes parties prenantes des plateformes nationales du projet PRESA, d'identifier des pistes de recommandations pour l'amélioration des revues et la mise en application des résultats par les secteurs ciblés, une vidéoconférence a été organisée par IED Afrique le mercredi 22 avril 2015 de 09 heures à 14 heures dans les locaux de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) au Sénégal et du Nouveau Centre des Ressources Informatiques de l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso.

Déroulement de la vidéoconférence

La vidéoconférence a regroupé 29 participants appartenant à différentes catégories d'acteurs parmi lesquelles des chercheurs (Université de Ouagadougou, INERA, ISRA), la société civile (FRAO, COSEF, etc.), le secteur privé (SAPCO) des structures étatiques (MEED/DEEC, CEPOD, etc.), des partenaires techniques et financiers (TACC, FAO), des journalistes (GREP, le Soleil, etc.).



Avec la facilitation de Madame Madeleine Diouf SARR, Chef de la Division Climat et Protection Côtière de la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés, la vidéoconférence a démarré par une brève introduction du coordonnateur du projet PRESA, le Dr Cheikh Tidiane Wade qui, après avoir remercié les participants, a passé en revue les dernières activités du projet et le contexte dans lequel les études approfondies ont été menées. À la suite de son introduction, la parole a été donnée au Professeur Jean Marie DIPAMA de l'Université de Ouagadougou, qui a entre autres salué la collaboration entre IED Afrique et l'équipe de recherche du Burkina Faso dans la mise en œuvre du projet PRESA. Cette brève cérémonie d'ouverture a été suivie par une série de trois principales sessions :

Session 1. Tourisme balnéaire et durabilité au Sénégal : Quelles stratégies à mettre en œuvre pour une résilience du secteur face aux effets des changements climatiques ? session animée par le Dr Badara Diagne, avec une contribution à la présentation par M. Bastien Defives (Résilience et vulnérabilité du littoral Sénégalais) ;

Session 2 : Changement climatique et agriculture durable au Burkina Faso: stratégies de résilience par les savoirs locaux, animée par le Prof. Jean Marie Dipama de l'Université de Ouagadougou ;

Session 3 : Présentation des projets de recherche des boursiers

Enseignements et messages clés tirés des différentes présentations

On peut retenir comme principaux enseignements et messages tirés de cette deuxième édition des vidéoconférences du projet PRESA que :

- le changement climatique affecte fortement le tourisme balnéaire au Sénégal et ses conséquences sont très visibles tout au long du littoral aussi bien sur le capital naturel (perte de plage, érosion côtière, etc.) que sur les capital humain (perte d'emplois) ;
- la Petite Côte est dévolue au tourisme balnéaire avec la Société d'Aménagement de la Petite Côte (SAPCO) qui gère la zone de

Saly Portudal. Cependant, avec un taux de recul de la ligne de rivage variant entre 1 et 2 m par an pour les plages sableuses (Dennis et al., 1995 ; Niang-Diop, 1994), cette zone littorale est très peu appropriée à ce type de tourisme.

- Rien qu'en 2015, 600 personnes ont perdu leur emploi suite à la fermeture du domaine du Nianing. Aussi, d'après les données fournies par la SAPCO, l'hôtel Espadon a perdu 38 emplois permanents, 33 saisonniers et 22 journaliers. L'érosion côtière menace aujourd'hui 17 hôtels, 35 résidences et 300 commerces;
- compte tenu de la contribution importante du secteur du tourisme dans le développement économique du Sénégal, il est nécessaire que le gouvernement investisse davantage dans le renforcement de la résilience du secteur face aux changements climatiques;
- de nombreuses initiatives de lutte contre l'érosion côtière sont mises en œuvre par divers acteurs. Il est nécessaire, pour plus d'efficacité d'adopter une approche globale et coordonnée dans la lutte contre les phénomènes d'érosion côtière au Sénégal ;
- au Burkina Faso, la contribution des savoirs locaux à la durabilité de l'agriculture familiale et la résilience des ménages ruraux est importante. Il est nécessaire de mettre en place un processus de collecte/documentation/capitalisation (avec une bonne approche) des différentes stratégies endogènes afin de les cataloguer et de les vulgariser, surtout auprès des services techniques de l'Etat ;
- les populations locales sont de bons météorologues et ont une très bonne lecture de leur climat. Ils doivent être associées aux processus de révision des PANA afin que leurs savoir-faire soient mieux valorisés et leurs préoccupations pris en compte ;
- l'agriculture familiale occupe une place importante pour l'atteinte de la sécurité alimentaire au Burkina Faso. L'utilisation des savoirs locaux permettrait de développer considérablement l'agriculture familiale.

Pour plus d'information sur la vidéoconférence, lire le [rapport final](#)



Trois jeunes chercheurs bénéficient de la bourse d'appui à la recherche du projet PRESA

Pour appuyer la mise en œuvre des projets de recherche du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal, IED Afrique, dans le cadre de son programme de petites subventions, a lancé en Octobre 2014 un appel à candidatures à l'attention de doctorants menant des recherches sur les approches et politiques de développement résilient face au climat en zone semi-arides en Afrique de l'Ouest.

L'objectif de cette bourse est d'aider des doctorants à exécuter sur le terrain des travaux utiles qui sont essentiels pour mener à terme, de manière efficace et en temps opportun, leur thèse et leur forma-

tion. La sélection des boursiers a été faite sur la base du respect de leur sujet de recherche avec les objectifs de recherche du projet de PRISE en deux thèmes spécifiques:

- Économique, Sociologie, Socio-économie sur les liens entre les risques climatiques et développement économique et social;
- La science du climat couvrant une analyse des tendances et des scénarios climatiques et les relations entre le climat, l'environnement et le développement.

Au terme du processus de sélection, trois bourses de recherche ont été accordé à trois doctorants dont deux bourses au Burkina Faso et une bourse au Sénégal. Une quatrième bourse sera accordée à un étudiant au Sénégal. Le tableau suivant présente les boursiers et leur sujet de recherche :

Candidats	Pays	Thème de recherche
Mame Aissatou TOURE	Senegal	Variabilité climatique et dynamique des écosystèmes du Delta du fleuve Sénégal de 1950 à 2010.
Rodrigue IDOGO	Burkina Faso	La Responsabilité Sociétale des Industries extractives au Burkina Faso : Impacts et limites sur les populations locales
Chantal SAWADOGO	Burkina Faso	Variabilité climatique et Gestion Intégrée des Ressources en Eau dans les zones arides de l'Afrique de l'Ouest : Cas du Bassin versant du Sourou au Burkina Faso

Avec l'appui des chercheurs du projet PRESA, les boursiers seront amené à conduire tout au long de leur thèse des recherches en lien avec les objectifs de recherche du projet PRESA. Ils participeront également aux différentes activités de mobilisation et d'engagement des parties prenantes.

Plus d'information, lire la *biographie des boursiers*

Partenariat pour la recherche et l'engagement des parties prenantes : le Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les milieux et territoires (LERMIT) de l'Université de Ouagadougou désigné comme Partenaire de Recherche Pays du PRESA au Burkina FASO

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet PRESA au Burkina Faso, IED Afrique a entrepris de désigner une institution basée au Burkina Faso comme Partenaire de recherche pays sur la base d'un protocole d'accord avec pour mission principale coordonner la mise en œuvre des activités de recherche et d'engagement du PRESA au Burkina Faso. Avec plusieurs consultations avec des institutions de recherche au Burkina Faso, l'Université de Ouagadougou (UO), à travers le Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les Milieux et les Territoires (LERMIT), a été désigné comme partenaire de recherche pays. Pour matérialiser ce partenariat, un protocole d'accord a été signé entre l'Université de Ouagadougou et IED Afrique.

Présentation du LERMIT

Le Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les milieux et territoires (LERMIT) est une structure de recherche, de formation affilié à l'Ecole doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication (ED-LESHCO) de l'Université de Ouagadougou, qui est la première Université du Burkina Faso. Créé en août 2013, il comprend des enseignants-chercheurs des universités de Ouagadougou et de Koudougou, ainsi que des chercheurs du Centre National de la Recherche scientifique et Technologique (CNRST), du Centre de Recherche Internationale sur la Foresterie (CIFOR) et des doctorants.

Le Laboratoire est composé de trois équipes de recherche chargées de la mise en œuvre des thématiques de recherche scientifique majeures que sont :

- Environnement, Climat, Adaptation et Résilience;
- Sécurité Alimentaire et Santé ;
- Approche Territoriale du Développement.

Le LERMIT a entre autres missions :

- de contribuer à l'élaboration de programmes et projets de recherche scientifique dans ses domaines de compétences ;
- d'organiser et exécuter des études et des travaux de recherche sur les dynamiques et recompositions territoriales, la dynamique du climat et les stratégies d'adaptation et de résilience, la sécurité alimentaire et la santé ;
- d'assurer une formation de haut niveau aux étudiants, par la recherche doctorale ;
- de promouvoir et valoriser les résultats de la recherche par la diffusion (publication, ateliers, colloques, etc.);

- de contribuer à la mise en place de réseaux nationaux, régionaux et internationaux de recherche sur les dynamiques et recompositions territoriales ;
- de contribuer à l'animation de la vie de l'ED-LESHCO, de l'université et des structures partenaires.

Un partenariat pour une recherche de qualité et une mise en œuvre efficace du projet PRESA au Burkina Faso

Dans le cadre de son partenariat avec IED Afrique, le LERMIT assurera le rôle de partenaire de recherche pays (PRP) pour le compte du projet PRESA au Burkina Faso et veillera entre autres à :

- assurer la coordination administrative et technique des activités de recherche menées par le projet PRESA au Burkina Faso, conformément au plan de travail de PRESA
- entreprendre des activités de recherche à titre de contribution aux plans de travail prévues. Ces activités seront articulées dans le plan de travail de PRISE qui sera examiné régulièrement par le comité de pilotage du projet.
- développer et gérer le processus d'engagement des parties prenantes au niveau national et local, mais aussi d'établir des relations avec les autorités clés (exemple Ministère des finances et du développement économique, et les autorités locales), et représenter le programme dans les instances publiques et politiques ;
- faciliter le partage d'information au sein du programme et avec les partenaires et principales parties prenantes du PRESA, et contribuer dans l'accès aux données ;
- fournir une expertise technique dans le domaine du changement climatique, l'économie ou dans tout autre champs pertinent pour le PRESA et suivre et analyser les développements dans l'environnement externe ;
- apporter des contributions stratégiques pour l'approfondissement des partenariats de collaboration et le maintien des relations de travail productives avec les donateurs et partenaires de recherche ;

En plus de ces missions, le LERMIT désignera un membre de son staff pour travailler comme Représentant pays (*Country Engagement Leader*) et qui assurera la liaison avec tous les partenaires et parties prenantes de PRESA et servira de passerelle avec les autres consortiums engagés dans le programme IRCAAA.

Pus d'information sur l'université de Ouagadougou et le LERMIT sur www.univ-ouaga.bf

Recherche, engagement des parties prenantes et communication des résultats au coeur de la phase de mise en oeuvre du projet PRESA



@Groundswell/Burkina Faso

Du 04 au 06 Mai 2015, les institutions membres du consortium PRESA et leurs partenaires de recherche se sont réunis à Istanbul en Turquie au cours d'un atelier de recherche et de planification en vue du lancement de la phase de recherche du projet PRESA. L'atelier a vu la participation des équipes de recherche du Sénégal et du Burkina Faso, qui ont ainsi eu l'occasion de défendre les thèmes et projets de recherche prioritaires identifiés par les parties prenantes du PRESA dans les deux pays.

Avec l'organisation de la rencontre d'Istanbul, le projet PRESA entre officiellement dans sa phase de mise en oeuvre et met le focus sur la conduite de recherche sur la manière dont les aspects cruciaux des économies et des sociétés (capital naturel et capital humain, gouvernance et institutions, marchés et chaînes de valeur, etc.) conditionnent et sont conditionnés par la vulnérabilité au changement climatique.

La rencontre d'Istanbul avait comme objectifs de permettre aux différentes équipes de recherche des différentes organisations membres du consortium PRESA et leurs partenaires non seulement

d'échanger sur les projets de recherche en lien avec les demandes des parties prenantes; mais aussi d'identifier les opportunités de collaboration entre les pays pour maximiser l'impact des activités de recherche et d'engagement du projet PRESA.

Les principales conclusions de la rencontre d'Istanbul

Au terme des trois jours d'ateliers, les institutions membres du consortium PRESA ont de manière consensuelle identifiés les thèmes sur lesquels le projet PRESA travaillera pour tout au long de la phase de mise en oeuvre. Il s'agit notamment de :

Thème	Pays					
	Burkina Faso	Kenya	Pakistan	Senegal	Tanzanie	Tadjikistan
Migrations futures						
Migration, transferts de fonds et résilience						
Impacts du changement climatique, adaptation des secteurs économiques/ investissements ;						
Politiques publiques, prise en compte des changements climatiques et adaptation du secteur privé						
Régime foncier et investissements						
Gouvernance de l'adaptation						
Changement climatique et gestion des ressources en eaux en milieux extrêmes						

En observant le tableau de synthèse ci-dessous, on constate que la région Afrique de l'Ouest est présente sur les sept thèmes (quatre thèmes au Sénégal et trois au Burkina Faso). De même, chaque projet aura un certain nombre d'études de cas dans chaque pays.

Les trois piliers de la mise en oeuvre du projet PRESA

La théorie du changement du projet PRESA repose sur l'assertion selon laquelle l'atteinte des objectifs du projet PRESA passe par des changements dans la formulation des politiques publiques, les institutions aux niveaux local et national et dans les conditions d'accès au marché qui entravent les possibilités d'une croissance économique inclusive et équitable.

C'est ainsi que le projet PRESA met les parties prenantes, autrement

dit toute personne ou groupe, ayant un intérêt pour le projet ou pouvant être potentiellement affectée par ses réalisations, au coeur du processus d'influence des politiques. Il leur accorde également un rôle crucial et distinct dans la coordination, la facilitation et l'établissement des conditions légales pour une croissance économique résiliente au climat. Ces derniers pourront s'appuyer sur les résultats des recherches du PRESA pour favoriser le plaidoyer et l'adoption de pratiques et politiques indispensables au développement résilient au climat en zones arides et semi-arides.

La réussite de la phase 2 du projet reposera donc sur trois piliers : la mise en oeuvre de projets de recherche orientés par la demande, l'engagement soutenu des parties prenantes et la communication et mise en application des résultats de la recherche.

1. L'importance de la double approche « politiques d'abord et recherche orientée par la demande »

Dans le cadre de la mise en œuvre des projets de recherche, PRESA met au cœur de l'analyse du développement, d'une part les questions d'ordre pratiques et politiques plutôt que les projections climatiques; et, d'autre part, les questions sur la vulnérabilité et les différentes dimensions de l'adaptation, notamment les déterminants sociaux, institutionnels et économiques. Cela permet ainsi au projet de s'assurer que les options pour un futur résilient au climat qui seront élaborées cadrent effectivement avec les réalités politiques et économiques auxquelles les gouvernements sont confrontés.

L'approche du projet PRESA suppose donc la prise en compte d'un certain nombre de principes dans l'organisation de la recherche. Il s'agit entre autres :

- de l'implication des parties prenantes dans le design des questions de recherche afin de s'assurer d'un plus grand impact de la recherche ;
- de l'adoption d'une approche pluridisciplinaire prenant en compte les préoccupations de chaque groupe afin de déboucher sur une recherche plus riche ;
- de l'adoption d'une approche par « zones critiques » de l'adaptation au changement climatique afin d'apporter une meilleure vue d'ensemble de la situation, contrairement à ce qui se passe lorsque l'accent est mis sur les pays pris individuellement ;
- de l'intégration des considérations de genre au cœur de la réussite de l'adaptation

Assurer la qualité des recherches

Le projet PRESA considère la recherche comme l'un des éléments centraux de l'influence des pratiques et des politiques. Il est de ce fait indispensable que les recherches produites dans le cadre du projet soient d'une grande qualité scientifique, afin de pouvoir être valablement appliquées par les décideurs. Dès lors, pour s'assurer du crédit scientifique des productions, la validation des résultats de la recherche obéit à un processus d'assurance qualité en quatre étapes :



2. L'engagement des parties prenantes à travers les plateformes nationales de réflexion et de dialogue sur le changement climatique et la résilience au Sénégal et au Burkina Faso

Les plateformes nationales de réflexion et de dialogue sur le changement climatique et la résilience mis en œuvre au Sénégal et au Burkina Faso (respectivement en Décembre 2014 et Janvier 2015), sont un outil innovant de dialogue et d'intermédiation entre chercheurs et décideurs politiques auquel tous les acteurs, individuels ou collectifs, intéressés par les questions de changements climatiques peuvent participer.

Ces espaces de réflexion et de dialogue ont été mis en place au Burkina Faso et au Sénégal avec pour objectif principal d'institution-

naliser l'engagement des parties prenantes du projet PRESA dans les deux pays autour des résultats des recherches du projet. Elles constituent ainsi l'interface qui cristallisera l'engagement et la mobilisation des parties prenantes autour des thématiques de recherche du projet, facilitera l'accès, l'appropriation et la mise en application des résultats des recherches par les parties prenantes et contribuera à l'influence des politiques.



@IEDAfrique/Atelier national Sénégal/2014

Au Burkina Faso comme au Sénégal, les plateformes nationales des parties prenantes peuvent permettre aux différents membres de facilement et rapidement :

- se connecter avec les différentes catégories de parties prenantes du projet PRESA (recherche, secteur privé, organisation de la société civile, élus et services technique de l'Etat) au Sénégal et au Burkina Faso ;
- établir des relations et un climat de confiance avec les chercheurs et décideurs et renforcer le dialogue avec ces derniers ;
- participer aux sessions de discussions et de débat d'idées autour des défis et opportunités posés par le changement climatique au Sénégal et au Burkina Faso ;
- partager vos connaissances avec les parties prenantes et bénéficier des données et résultats mis à votre disposition par les autres acteurs ;
- prendre part à la formulation des projets de recherche du projet, à leur mise en œuvre sur terrain, mais aussi à la validation des résultats et à leur dissémination;

- favoriser le partage des résultats des recherches (sous divers formats) et leur mise en application par les parties prenantes, en particulier les décideurs politiques et les acteurs du secteur privé ;
- mettre en relation les différents niveaux de prise de décisions (local, national, régional) et favoriser la cohérence des décisions et engagements pris à chaque niveau en faveur de la résilience des communautés et des économies face aux changements climatiques

Les plateformes sont gérées au niveau central par IED Afrique, mais l'animation est assurée par les parties prenantes elles-mêmes. En dehors des activités d'engagement organisées par IED Afrique, les parties prenantes ont la possibilité de proposer ou co-organiser des activités (débats thématiques, publications, point de presse, participation à des émissions radio/Télé, rencontres d'information, publication d'article ou de note politique, conduite de recherche, etc.).

Plus d'information sur les plateformes, lire *Perspectives Résilience N°1*

3. Communication et mise en application des résultats de la recherche

Au cours de la phase de lancement du projet PRESA, les parties prenantes avaient identifié la communication comme étant l'un des facteurs clés de la mise en application des résultats de la recherche et de l'influence des pratiques et politiques. C'est dans ce cadre que le projet PRESA s'est très tôt doté d'une stratégie de communication définissant les activités et mécanismes de capture, traitement et partage de l'information avec les parties prenantes.

Cette stratégie de communication est renforcée dans son objectif d'information et d'engagement des parties prenantes par une stratégie plus spécifique de travail avec les parties prenantes qui définit les outils mis en œuvre par les équipes pays pour s'assurer de la mobilisation active des parties prenantes dans les activités de partage de connaissance et de renforcement de capacités. Cette stratégie a également pour objet de guider et épauler le projet PRESA et les membres des plateformes nationales dans leurs efforts de plaidoyer en faveur de politiques publiques propices aux groupes vulnérables et plus résilients au changement climatique.

Toutefois, l'influence des pratiques et politiques des acteurs des secteurs public et privé de manière durable peut être un proces-

sus long allant au-delà de la durée de vie du projet PRESA. C'est donc conscient de cette réalité que le consortium PRESA a tenu à faire reposer ses recherches sur les demandes des parties prenantes - afin de faciliter leur appropriation et mise en application -, et sur l'établissement de relations de confiance (formelles et informelles) avec les parties prenantes clés aussi bien au niveau national que régional (au sein des plateformes des parties prenantes).

Actuellement, les plateformes nationales du Sénégal et du Burkina Faso sont composées d'une centaine de membres et leur animation des plateformes tourne essentiellement autour de trois mécanismes : (i) l'organisation de vidéoconférences de partage de connaissances et de renforcement de capacités ; (ii) le partage d'information sur la mise en œuvre du projet grâce à un bulletin d'information ; et (iii) l'organisation d'ateliers de partage et de validation des résultats de la recherche. Avec le démarrage de la phase de mise en œuvre du projet, la plateforme verra la réunion des parties prenantes de manière plus récurrentes et en fonction de leur centre d'intérêts.

Aminata Sow Gueye, Présidente du Conseil Sénégalais des femmes (COSEF)

«Les femmes sont les vrais gestionnaires de la vie humaine. Elles gèrent l'alimentation des populations, des ménages, et sont interpellées par la croissance démographique. Elles sont donc au cœur même du développement et s'impliquent de plus en plus dans les activités économiques et agricoles. Ce que nous attendons des politiques, c'est que l'Etat soit beaucoup plus sensible à cette spécificité genre et aille vers une communication beaucoup plus participative et pourquoi pas féminine afin que la toute petite ménagère qui n'est même pas allée à l'école puisse comprendre ce que c'est que le changement climatique et comme cela l'interpelle.»



Voir l'intégralité de l'interview sur <https://www.youtube.com/watch?v=A5gmRtUI5Q8>

Colonel Babacar Dia, Coordonnateur du programme Approche Territoriale du Changement Climatique (*Territorial Approach on Climate Change - TACC*)



«Les changements climatiques ont des effets qui sont plus ou moins transversaux. Vous pouvez prendre n'importe quel domaine et vous verrez que les changements climatiques posent problèmes. Mais je pense que c'est le domaine de l'agriculture qui semble être le domaine le plus touché et c'est à ce niveau-là qu'il faudrait mettre l'accent si l'on veut réduire les risques et faire en sorte que les populations puissent dépasser cette période difficile suite aux méfaits des changements climatiques.»

Voir l'intégralité de l'interview sur <https://youtu.be/YR-Hjs9nXtA>

Karidia Sanon, Enseignante à l'Université Ouaga 2 et chercheuse au CEDRES

«Les femmes sont beaucoup plus exposées dans ce contexte de changement climatique au niveau de la production agricole et de la productivité parce qu'elles n'ont pas un même accès aux ressources telles que l'eau et les nouvelles technologies. (...) la question que l'on doit se poser est de savoir de quelle manière les femmes, mais aussi les groupes vulnérables, doivent être associés à la définition des technologies ou des mécanismes qui doivent renforcer leur résilience dans un contexte de changement climatique, pour un accès plus facile à l'eau ou alors pour une productivité agricole plus élevée.»



Voir l'intégralité de l'interview sur <https://youtu.be/3OepmaMcuC8>



Découvrez le numéro spécial du magazine AGRIDAPE sur la thématique : Faire face aux risques climatiques

Produit grâce à l'appui financier du projet PRESA, ce numéro spécial du magazine AGRIDAPE présente des approches et stratégies mises en œuvre par différents acteurs pour répondre aux enjeux et défis posés par les risques climatiques.

Lisez en ligne le numéro spécial d'AGRIDAPE sur :

www.iedafrique.org/agridape



Plateformes et réseaux nationaux et régionaux s'activant sur la thématique du changement climatique

Plateforme Pluridisciplinaire Régionale (PPR) dédiée aux Sociétés Rurales, à l'Environnement et au Climat en Afrique de l'Ouest (SREC)

La plateforme SREC représente une centaine d'institutions de recherche et universités d'Afrique de l'Ouest, un réseau de plus de 300 chercheurs et des compétences scientifiques dans les domaines des sciences sociales, de l'environnement et du climat. Elle centre ses actions autour de la production de solutions innovantes pour la sécurité alimentaire et la préservation des ressources naturelles en Afrique de l'Ouest.

<http://www.ppr-srec.ird.fr/>

Le réseau Ocean Network and Information for Africa (ODINAFRICA)

ODINAFRICA est un réseau actif en Afrique qui vise à favoriser l'essor des initiatives en faveur l'adaptation au changement climatique

<http://www.odinafrica.org/>

L'Observatoire Nationale de l'Environnement et du Développement Durable (ONEDD)

l'ONEDD est le site d'échange et de diffusion de l'information sur l'environnement et le développement durable au Burkina Faso. Le site recense un certain nombre de conventions internationales, de documents sur les stratégies nationales et de textes législatifs.

<http://www.onedd-burkina.info/>

GAWA (Green Actors of West Africa)

Le réseau GAWA regroupe divers organismes de protection de l'environnement venant de toute la sous-région. Il a pour but de développer des approches qui contribuent à promouvoir la coopération et la coordination entre les différents et les acteurs du domaine de l'environnement (conservation de la nature) travaillant dans la sous-région.

<http://www.greenactorswestafrica.org/>

Le site web du Comité National sur le Changement Climatique (COMNACC)

Ce site fournit des informations sur les activités mise en œuvre par le Comité National sur le Changement Climatique (COMNACC). Le COMNACC joue un rôle d'information, de sensibilisation, de formation, de facilitation dans la conception, le financement, la mise en œuvre, la validation et le suivi des programmes et projets nationaux, sous régionaux et régionaux relatifs aux domaines prioritaires que sont la gestion des déchets et des émissions atmosphériques, la recherche et l'observation systémique, la capture et le stockage de carbone, la promotion des énergies propres, notamment les énergies renouvelables, la promotion de l'efficacité énergétique dans tous les secteurs, notamment l'industrie, les transports, les bâtiments, l'agriculture et l'énergie, le transfert de technologies adaptées, l'éducation, la sensibilisation et l'information du public, la gestion intégrée des ressources en eau, etc.

<http://www.comnacc.org/>

Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS)

Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS) rassemble des meilleurs chercheurs du monde entier s'intéressant aux sciences agricoles, à la recherche pour développement, à la science du climat et à la science des systèmes terrestres, pour identifier et traiter les interactions les plus importantes, les synergies et les compromis entre le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Dans la rubrique « gestion du risque climatique » de ce site, le CCAFS essaie d'apporter des innovations prometteuses en matière de gestion des risques climatiques de façon à relever le défi de la protection et l'amélioration de la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance en milieu rural face à un climat variable et changeant.

<http://ccaafs.cgjar.org/fr>

À propos du bulletin *Perspectives Résilience*

Le bulletin est produit dans le cadre du projet PRESA qui a pour but d'œuvrer pour des économies résilientes face au changement climatique dans les zones semi-arides d'Afrique et d'Asie, et dont les avantages sont partagés de manière équitable entre toutes les communautés, en particulier les plus vulnérables.

Le projet PRESA, financé par le Centre de recherche pour le développement international (CRDI) et *Department for International Development* (DFID) dans le cadre de l'initiative de Recherche Concertée sur le l'Adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA), est mis en oeuvre par un consortium composé de cinq organisations : *Overseas Development Institute* (ODI) et *London School of Economics* (LSE) basés au Royaume Uni; *Center for Climate Change Studies* (CCCS) de l'Université de Dar Es Salam en Tanzanie; *Sustainable Development Policy Institute* (SDPI) au Pakistan, et Innovation, Environnement Développement en Afrique (IED Afrique) au Sénégal. Le projet intervient en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso et Sénégal), en Afrique de l'Est (Kenya et Tanzanie) et en Asie (Pakistan et Tadjikistan).

Plus d'info sur le projet PRESA sur

www.iedafrique.org
www.prise.odi.org



@IEDAfric - @PRISEclimate

www.facebook.com/iedafrique

www.flickr.com/iedafrique

www.flickr.com/priseclimate

[Youtube/IEDAfric](https://www.youtube.com/IEDAfric)